



LES GRENIERS



► LES COFFRES – FORTS DU MONDE RURAL

Le grenier, annexe de la ferme, constitue l'un des éléments les plus caractéristiques de l'architecture rurale. Les plus anciens remontent au 16^{ème} siècle.

Les greniers sont des maisonnettes d'environ 5m x 4m de plancher et 3m de haut. Souvent placés en face de l'habitation, il était possible de les surveiller depuis *le poye*, la seule chambre chauffée de la ferme.

Dépendance de la ferme, le grenier est utilisé pour la conservation du grain et des

trésors de la famille : archives, habillement, fruits, viandes séchées, alcool.

Parfois il surmonte une cave voûtée à demi enterrée où se maintiennent, à une température égale, les fûts de vin, de cidre ou la réserve de pommes de terre et autres légumes.



Le grenier était éloigné de la ferme par crainte de l'incendie. Surélevé sur des plots, il était abrité de l'humidité, bien aéré et protégé des rongeurs.

Aux Franches-Montagnes surtout, les greniers sont doublés d'une couverture de planches à l'extérieur.



► LE TOIT

La sous-toiture était confectionnée avec des planches jointes à mi-bois, posées depuis le faite vers le côté. Ceci protégeait contre les souris et insectes et assurait l'étanchéité contre la pluie et la neige.

Au-dessus des planches, on disposait des bardeaux ou tavillons et plus tard, des tuiles.



Dans les parois, composées de madriers épais assemblés en queue d'aronde ou queue d'aigle, on découpait la porte. Elle était fixée sur des gonds et munie d'une poignée.



Tout était en bois, sauf la serrure et la clef, seuls éléments en fer. Sur le linteau on sculptait, dates, inscriptions et moulures en creux.



► AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

A l'intérieur, les casiers à grain (*entchâtres* ou *entchétrons*) sont disposés sur deux ou trois côtés. Ils se superposent sur plusieurs niveaux. En bas se trouvent les grands casiers et au-dessus les plus petits.

Sur un côté se trouvent également des perches parallèles au faite, ainsi que des crochets en bois chevillés servant au rangement d'objets divers tels que sacs, habits, sonnailles, liens de gerbes, cordes, licols, et autres.

Outre le grain, on déposait dans le grenier des réserves de nourriture : farine, pois, beurre, miel, viande fumée qu'on enfouissait dans la graine. Les habits de fête, les actes notariés ainsi que les papiers de valeur étaient placés dans un bahut ou une armoire.



Dans l'espace de l'*allou*, vestibule du grenier, on rangeait le matériel sans grande valeur comme des piquets de barrière, du fil de fer ou enore du bois de feu.

Pour gagner un abri supplémentaire on a souvent prolongé un pan du toit, voire les deux et on utilisait alors l'espace obtenu comme un *tchairi*, remise ou bûcher.

Les greniers ont souvent été déplacés et transformés en cabanes de jardin, en *carnotzets*, voire en résidences secondaires.



Les mieux conservés se trouvent dans la région de Crémines, Grandval. Beaucoup ont malheureusement disparu.

RÉSUMÉ

Les greniers sont les coffres au trésor de la ferme.

Eloignés de la ferme et ainsi protégés de l'incendie, à l'abri des rongeurs et de l'humidité, les greniers contenaient le grain pour la nourriture et pour les semailles.

Au même endroit, on conservait les valeurs : habits de fêtes, documents, viande séchée, pièces d'or.

Construits en madriers assemblés en queue d'aigle, les greniers faisaient la fierté des charpentiers.

A part clé et serrure, tout était façonné en bois.

KURZFASSUNG

Die Speicher sind die Schatzkammern des Bauernhofes.

Fern von der Scheune und so geschützt vor dem Feuer, vor Nagetieren und vor der Feuchtigkeit, enthielt der Speicher das Korn für die Ernährung und die Saat.

Am gleichen Ort wurden Wertsachen aufbewahrt: Festtagskleider, Dokumente, Goldschmuck, getrocknetes Fleisch.

Hergestellt mit Bohlen zusammengebaut in der Form eines Adlerschwanzes waren die Speicher der Stolz des Zimmermanns.

Bis auf das Schloss und den Schlüssel war alles aus Holz erbaut

RAICCOÛTCHI (patois jurassien)

Les dieûgnies

Les dieûgnies sont les mailles à trésoûe de lai ferme.

R'tiries de lai ferme et dînche lèvis d' l'incendie, en l'airvi des rondgeous et de l'humidité, les dieûgnies contgnnt le grain po lai nurrture et po les voingnes.

Â meinne yûe, an consavratt les valous : haiyons de fêtes, dossies, satchie tché, pieces d'oûe (djânats).

Conchtruts en piaïtons aisembyès en quoûe d'aiye, les dieûgnies s'înt lai fierté des tchauptus.

È pait chè et serrure, tot était faiç'nè en bôs.

Trad. D. Frund